

Des enfants “conteurs” pour raviver une tradition orale

L'Espace de Théâtre Ruspina à Monastir a choisi “le conte” comme thème pour sa deuxième édition du festival “Mémoires”. Un projet qui vise à collecter des histoires orales transmises de génération en génération et sauver ce patrimoine immatériel de la déperdition. Pour le raviver et le remettre au goût du jour, les concepteurs du projet ont choisi d'aller dans les écoles primaires pour inculquer aux enfants l'art du conte, initier les élèves et les former pour qu'ils endossent le costume du conteur dans la plus pure tradition. Le projet ne serait pas accompli sans cette rencontre sur la légendaire Esplanade du Ribat de Monastir où les petits conteurs de toute la région, se sont donnés rendez vous avec des artistes conteurs de la Tunisie et de pays amis, pour vivre des moments festifs et enchanteurs. Ce lieu public a renoué grâce à ce projet avec une tradition séculaire avec cet art du vivant.



Des élèves des écoles primaires du Gouvernorat de Monastir s'initient à l'art du “Conte” pour perpétuer une tradition et sauver un patrimoine immatériel de l'oubli

“

J'ai participé l'année dernière à l'atelier l'art du Conte ce fut une très belle année, j'ai pu vaincre ma timidité et découvert mes capacités, j'encourage mes amis à venir participer, ils peuvent découvrir leur talents cachés.

Talel Selmi
Élève, participant aux ateliers

“

L'atelier a permis aux écoliers de la région rurale de Ouled Boussif, de vivre une évolution comportementale, ils sont plus confiants et ont acquis de l'aisance dans leur manière de s'exprimer.

Dorsaf Ben Mustapha
enseignante



1000
Élèves
formés



78
Clubs d'enfants
impliqués



36
Écoles
impliqués



Financé par
L'Union européenne



Programme d'Appui
au Secteur de la
Culture en Tunisie



L'idée centrale est de mettre au goût du jour "l'art du conte" et assurer la sauvegarde du patrimoine immatériel. Pour cela rien de tel que d'impliquer les enfants, dans leur milieu scolaire pour qu'ils vivent la métamorphose et deviennent de petits "Conteurs".

Mais pour accomplir, ce projet d'envergure il est nécessaire comme le précise le directeur du festival et instigateur du projet khaled Chenan, d'abord de conclure des partenariats avec les Commissariats régionaux de l'éducation et de la culture de Monastir, pour que "L'art du Conte" puisse être organisé dans les meilleures conditions et qu'il soit également un événement culturel pérenne. Le soutien financier de Tfanen Tunisie Créative, vient corroborer également les structures chargées de l'enfance du Gouvernorat de Monastir.



Les régions rurales ont bénéficié d'une attention particulière vu qu'ils sont rarement dotés de structures de loisirs pour les jeunes enfants, ainsi, 36 écoles ont abrité les cycles de formation outre 78 clubs d'enfants, 5 clubs de culture et 9 bibliothèques.

Le programme mis au point comprend trois étapes : la formation des formateurs, qui ne sont autres que les propres instituteurs, ainsi que des passionnés de lecture. Puis la prise en charge des enfants dans des ateliers d'initiation à l'art du conte et enfin un festival qui regroupe petits et grands conteurs.

Ils sont 48 formateurs à prendre part à 9 ateliers culturels de formation à la collecte du conte, une condition primordiale pour la préservation du patrimoine culturel immatériel, puis une initiation aux storytelling Hichem el Menssi, président de l'Association des amis des livres et des bibliothèques, précise que grâce à ces ateliers, il a pu mettre en place un club de contes dans un village du gouvernorat de Monastir. Les enfants de ces régions rurales ont un potentiel énorme qui ne demande qu'à être mis en valeur.

Ainsi, 1000 élèves des écoles primaires ont suivi ce cycle de formation autour de "l'art du conte". qui nécessite plusieurs compétences et c'est l'objet de

leur prise en charge dans un cadre extrascolaire sans qu'ils quittent leur école, vu que un grand nombre des établissements se trouvent situés dans des régions rurales non dotés d'espaces pouvant abriter des clubs.

Choisir le cadre scolaire et des instituteurs pour animer ces clubs est hautement pédagogique, l'enfant ainsi se voit inculquer l'art de la diction, il apprend à devenir orateur avec doigté, en maîtrisant sa voix, ses intonations, ses silences aussi, tous ces principes nécessaires pour réussir à retenir l'attention de ceux qui écoutent.

Les animateurs ont mis à la disposition des enfants un répertoire d'histoires, où ils pourront puiser, un vocabulaire adéquat, mais cet art laisse une large part à l'orateur d'introduire un peu de lui-même, lui donner des couleurs des mots et le gestuel, pour le personnaliser. Cet enrichissement aboutit à une meilleure maîtrise de l'expression orale et les acheminent vers un futur d'orateurs confirmés. Le petit conteur utilise un répertoire facile, accessible et il ajoute une touche personnelle pour captiver l'attention de son public.

L'imagination débordante des enfants leur permet d'élaborer des trames d'histoires captivantes, avec un héros aux pouvoirs surnaturels, invincible affronte des obstacles mais dont l'épilogue se doit de satisfaire l'auditoire.



Un bel exemple constaté lors du spectacle de clôture du festival l'Art du Conte où les écoliers de l'école dans la région rurale de Boussif, qui passant sur scène ont démontré une grande originalité, en racontant chacun à sa manière une même histoire. La tradition de raconter des histoires n'est pas prête de disparaître, la tradition se perpétue aussi avec la fête organisée l'esplanade du Ribat de la ville de Monastir, où "Conteurs" de tous âges sont venus assister à un énorme show, où chants, danses et surtout des conteurs viennent enrichir le patrimoine par des contes dépoussiérés et remis à la mode.



MÉMOIRES

Des enfants "conteurs" pour raviver une tradition orale